LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

CCP 12-444679-1 IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Février 2020

NOUVELLES D'HAÏTI

Chers amis,

En novembre 2018, de violentes manifestations éclatent dans plusieurs villes d'Haïti. Les voix de la société civile sont étouffées par le bruit des rafales de tirs. Calmées en décembre, les manifestations reprennent plus vivement en février et de nouveau en juin 2019. **Le peuple réclame que lumière soit faite sur la disparition de quelques 4 milliards de dollars destinés par le Venezuela à des programmes de développement.** Le rapport de la Cour des Comptes sort et incrimine le Président Jovenel Moïse d'avoir bénéficié, lui aussi, de cette manne. Cette fois-ci, **le peuple est déterminé, il exige le départ du Président et un changement du système corrompu.** A quel prix ? Afin de ne pas répéter ce qui a déjà été décrit dans les « Nouvelles d'Haïti » d'octobre (voir sous www.lumierepourhaiti.org) et ce qui est, hélas, toujours d'actualité, je me borne à vous relater mon vécu personnel.
Nonobstant les recommandations d'éviter tout voyage dans ce pays, je m'y aventure fin octobre pour trois semaines. Si je ne suis témoin d'aucun acte de violence, respectant la prudence conseillée par mes amis haïtiens, je constate avec désarroi que **ce que le peuple endure est inhumain ! Jamais durant les plus de vingt séjours précédents, je n'ai rencontré une telle misère !**

- L'économie étant paralysée, beaucoup de petits salariés qui s'estimaient heureux d'avoir un emploi, si mal payé soit-il, se retrouvent au chômage.

- Du dimanche au mercredi, les rues sont désertes. **Les gens se terrent chez eux craignant la violence de bandits armés, jeunes désœuvrés et payés pour semer la panique.** Lorsqu'enfin les banques, administrations et commerces ouvrent, c'est le chaos total. Pressés, les automobilistes négligent les codes de la route et provoquent d'énormes embouteillages. Dans ces conditions, un très court trajet nécessite une à deux heures de patience. Pour des trajets plus longs, il faut soit braver les barricades et payer la rançon, soit se lancer dans d'énormes détours par des petits chemins que des nids de poule immenses et remplis d'eau, comparables à des pataugeoires, rendent à peine carrossables.

- Les ordures ne sont plus levées. Un peu partout, des montagnes de déchets débordent des trottoirs pour couvrir une grande partie de la chaussée. Durant les trois jours de la semaine où la circulation est possible, les gros camions écrasent les détritus qui font obstacle élargissant ainsi à nouveau la route.

- Les écoles et universités sont fermées depuis mi-septembre (et le resteront jusqu'à mi-décembre). Les institutions qui veulent s'opposer à l'ordre donné sont menacées. Cependant quelques écoles dans des endroits particuliers fonctionnent un certain temps en cachette, les élèves venant discrètement sans porter l'uniforme. Certaines écoles envoient les devoirs par Internet, mais de loin pas tous les parents y ont accès ou seraient en mesure d'aider les enfants. Les parents qui ont déjà payé le 1er trimestre sont perdants, ainsi que les élèves. A cause de la majorité des familles qui ne l'ont pas encore payé, les directeurs ne peuvent pas rétribuer les enseignants condamnés au chômage forcé.

- L'essence n'est débitée qu'au compte-goutte, réduisant ainsi au strict minimum la présence de transports publics. Je ne demande plus aux boursiers de venir au bureau, car je comprends que je les exposerais au danger et les priverais de nourriture en raison du prix de transport exorbitant. Puisque le tribunal est fermé depuis début septembre, Robert, notre juriste, n'a plus de travail,

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. 022 7925910 e-mail: lph.beatrice@hispeed.ch

donc plus de rentrée financière. Il a emprunté Fr. 1.35 pour payer la camionnette et la moto pour venir me voir. Je lui ai donné les Fr. 2.70 pour qu'il puisse rentrer et rembourser sa dette. « On se lève, on s'assoit, on regarde les passants », dit Robert, abattu. Pour pouvoir nourrir Roberta et Karley, il a postulé – en vain – auprès de Médecins sans Frontières. 350 candidats s'étaient présentés pour 38 postes.

- Haïti dépend en grande partie de l'importation, or celle-ci est stoppée. Les dispensaires ferment par manque de médicaments. Les fruits et légumes deviennent des produits de luxe. Certains jours, les étals du marché sont carrément vides. **Le prix du riz a triplé en quelques semaines. Le coût d'un repas acheté dans la rue, servi dans une barquette en sagex, coûte 200 gdes (~ Fr. 2.20). Pourtant, la grande majorité du peuple vit avec moins de Fr. 2.- par jour… !**

- J'apprends chaque jour un peu plus comment chacun et chacune tente de survivre. Milouse participe aux frais du ménage à travers la revente de saucisses venant de la République dominicaine. La conjoncture actuelle ne lui permet plus d'acheter ces saucisses. La maman de Rutchelle vend normalement du charbon. **N'ayant plus de sous pour en acheter pour la revente, la famille de sept enfants se nourrit une fois par jour de riz ou, comme beaucoup d'autres familles, de pain et de sucre.**

- Christian a de la fièvre. Son père est à la recherche d'un quartier qui aurait encore de l'eau potable, car dans sa zone, elle fait défaut depuis trois jours. Le père de Fouchet est décédé le 15 octobre. Faute d'argent pour le cercueil, il n'a pu être enterré que le 16 novembre.

Après le *peyilóck* (pays bloqué), un nouveau fléau sévit aujourd'hui dans plusieurs zones de Port-au-Prince : **le kidnapping réapparait.** Ce ne sont plus seulement les ghettos qui sont dangereux, le danger est partout. Les assassinats et les arrestations arbitraires montent en puissance. Serait-ce une stratégie pour faire peur, pour préparer la reprise du pouvoir en 2022 par le président précédent Michel Martelly ? Est-ce que la population va réagir à nouveau ?

Lumière pour Haïti est également touchée par les violences. Lusima a un passé lourd. Après sa reconversion, nous lui avons donné la chance de finir sa scolarité et apprendre un métier. Sans travail et ne pouvant plus assumer le loyer de sa maison, il retourne habiter à Cité Soleil où un chef de gang à la recherche de nouveaux soldats le reconnait et lui colle une arme à feu entre les mains. Protester et ne pas exécuter les ordres de ce dernier signerait son arrêt de mort. Un homme armé est fait pour tuer. Lusima nous lance un SOS : « Après avoir passé tout mon temps de m'asseoir sur un banc à l'école pour prendre le pain de l'instruction qui pourra me servir demain, regardez comment tous mes rêves risquent d'être perdus puisque j'habite dans une mauvaise zone. », se lamente-t-il. Sur recommandation de nos collaborateurs du Conseil de Fondation, nous avons accordé à Lusima un prêt afin qu'il puisse s'enfuir et trouver refuge dans un quartier moins exposé.

En janvier, les écoliers et étudiants ont de nouveau pu intégrer les salles de classe. Pour rattraper les cours perdus entre septembre et décembre, une heure de plus est ajoutée à l'horaire habituel aux *Petits Soleils*, au besoin il y aura convocation le samedi et les jours fériés, affirme Djimy. *Bétsaléel* a l'intention de faire travailler les élèves durant les « vacances » d'été. Quant au *Ceprolu*, ils feront venir tout le monde les weekends et ajouteront un mois ou deux en été. Cependant, s'inscrivant dans la démagogie politique, le ministre de l'éducation demande aux parents de ne pas payer les frais scolaires, ce qui pose encore une fois de gros problèmes aux directeurs.

Désirez-vous connaitre la suite du feuilleton de notre terrain à Ona-Ville (voir circulaire d'octobre 2019) ? Après avoir été expulsé légalement en septembre 2019, Samuel a donc repris possession

des lieux. Reconnaissant sa part de négligence de ne pas avoir immédiatement sécurisé les lieux, Me Coq accepte de poursuivre le dossier, à ses propres frais, par l'arrestation de Samuel en flagrant délit. C'était sans compter la duplicité de Samuel qui ne se montre plus sur les lieux, se faisant remplacer par le vice-directeur de l'école ! Aurait-il été averti ? En deux mots, c'est à nouveau le statu quo ! **Quant aux honoraires exorbitants réclamés par Me Coq,** après des heures et des heures de négociations, **ils ont été réduits de 50'000 à 20'000 USD et nous avons bon espoir de gagner davantage encore.**

Les nouvelles réjouissantes trouvent aussi leur place dans notre circulaire.

- Malgré le contexte pesant et l'insécurité régnante, pour éviter un trop grand renchérissement du projet, **le chantier de *Lumière pour Haïti* était pour ainsi dire le seul à fonctionner quotidiennement** et ceci pendant 88 jours. Chaque semaine, quatorze ouvriers différents ont gagné 500 gourdes (~Fr. 5.50) par jour. J'ai eu la chance de les voir finir la clôture et la pose du grand portail avec leurs méthodes de travail archaïques.

nos boursiers en action

Un petit film sera montré lors de l'Assemblée générale du 12 mars.

- Les bananiers étroitement surveillés par Brice et un ingénieur agronome expérimenté poussent à leur rythme. Entre leurs rangées, des haricots ont été semés qui permettent une récolte plus rapide. – Le Centre d'apprentissage technique de Vaxma vient d'organiser un deuxième séminaire à Cité Soleil sur le thème: *Marketing, service à la clientèle et la fidélisation des clients*, qui a attiré un auditoire nombreux venant même du centre-ville. Au grand étonnement de Vaxma, il y a plus de personnes d'un certain âge que des jeunes qui s'y impliquent avec ferveur.
- *Lumière pour Haïti* avait fortement contribué à la construction et l'équipement de la clinique du docteur Jude. Celle-ci a pu fonctionner durant les mois de pénurie générale. Chaque mois, Jude arrive miraculeusement à payer les 68 employés. « Merci de tout cœur de m'avoir aidé à commencer », s'exclame-t-il. En signe de reconnaissance, il prend en charge 85 % des soins médicaux, opérations et accouchements compris, de nos partenaires.

On me demande souvent si je ne suis pas découragée de constater que malgré notre investissement, la qualité de vie baisse constamment. Non, je suis plutôt optimiste, mettant toute ma confiance en la jeunesse d'aujourd'hui, dont nous avons la chance de pouvoir former une poignée, grâce à vos dons tant appréciés. Le résultat éclatera un jour, ne soyons pas pressés !
Quelques exemples :

Atherty nous encourage : « Le mal n'est pas une fatalité, ni le malheur un destin. Avec de la persévérance et une bonne dose de foi, **quelque chose va bouger dans le bon sens, même en Haïti. Nous avons le devoir de garder notre étincelle vivante.** Puisse le seigneur du ciel vous aider à œuvrer et vous donner de l'énergie pour continuer par votre organisation à aider les jeunes d'Haïti. »

En décembre 2019, en prélude au lancement officiel du magazine « Rêver d'arc-en-ciel » destiné aux enfants, l'équipe du magazine a offert une animation diversifiée dont une conférence évoquant le stress chez les enfants et comment le combattre. Une des intervenantes de cette conférence était Tracy de l'école les *Petits Soleils*. A cette occasion, les enfants des *Petits Soleils* ont écrit des lettres destinées au Père Noël et au Président de la République. Ils défendent leurs droits élémentaires et des conditions de vie appropriées, pouvoir vivre dans un pays où l'éducation et la santé sont une priorité. Djimy, le directeur des *Petits Soleils*, a participé à des séminaires sur le conte et espère mettre sur pied une école de contes pour les anciens des *Petits Soleils*. Le conte fait déjà partie d'une stratégie de lecture à l'école. Chaque jour et dans toutes les classes, les profs en lisent pour les élèves.

Entre 2008 et 2012, nous avons payé les études d'informatique à Martin. Suite au tremblement de terre, il a obtenu plusieurs micro-crédits qu'il avait une peine énorme à rembourser. Après des débuts difficiles, son entreprise Martrans Logistic, transport et location de matériel lourd, a connu un tel succès qu'il est aujourd'hui également le patron de Broketrade Cargo Logistic SA et il travaille comme consultant dans une entreprise privée. Sa recette de réussite : *il faut être positif, discipliné, avoir une bonne dose de vision très large à l'entreprenariat et surtout accorder du temps à son entreprise*. **Dans le souci de rendre à ses compatriotes ce qu'il a reçu de la Suisse, il est le premier de nos anciens boursiers à parrainer un petit ! Même si tous nos boursiers n'arrivent pas à ce stade, nous avons la preuve que vos dons et nos efforts ne sont pas vains !**

Nous partageons entièrement l'avis de la Suissesse Sophie Paychère qui écrit depuis Haïti : **« Chaque jour, je reste ébahie par le courage des Haïtiennes et des Haïtiens, qui se lèvent le ventre et les poches vides et qui trouvent la force de « brasser » la rue pour faire un « ti kob » (se faire un peu d'argent). Réinventer la vie, alors que même les services de base ne sont pas fournis et que les élus roulent dans des gros 4x4 à 100'000 $ US. »**

Terminons ces « Nouvelles d'Haïti » par un texte remarquable, témoignant que notre présent reflète notre point de vue. Ayant reçu nos vœux de bon anniversaire, Olson répond : « Le 10 Octobre est en effet une date qui m'est très chère. Elle commémore le début d'une histoire toute particulière. Chaque fois qu'arrive cette date, je ne peux m'empêcher de réitérer mes remerciements les plus vifs à tous ceux qui ont contribué à faire de moi un être heureux. Cette reconnaissance s'adresse à mes parents pour leur amour, à toute ma famille, à tous mes amis et collègues pour leurs souhaits qui m'ont beaucoup touchés et me donnent un regain de force. Ainsi, je ne cesserai de rendre grâce à Dieu pour m'avoir donné l'occasion d'en faire tant ; assez pour ne point me résigner face aux troubles de l'existence. A l'heure du devoir, conscient que chaque instant passé ne se revivra, conscient que notre destin commun est de marcher en direction de notre mort, je vous remercie encore tous et prie pour une longue vie accompagnée de beaucoup de bonheur. »

Chers amis, nous vous remercions du fond du cœur de votre générosité sans faille et vous demandons d'envoyer à nos amis haïtiens des pensées vivantes et étincelantes afin d'illuminer et de réchauffer leur quotidien sombre et difficile. Au plaisir de vous rencontrer à l'Assemblée générale et/ou au Festival pour Haïti avec cette année un programme particulièrement attractif (voir annexes), nous vous adressons nos meilleurs messages.

Au nom du comité,

Béatrice

P.S. : Nos actions de vente de patchwork, de tableaux et de Ragusa continuent.
Vous trouverez tous les détails sur le site www.lumierepourhaiti.org régulièrement mis à jour ou en contactant Béatrice au n° 022 792 59 10 ou Lph.beatrice@hispeed.ch.